

ÉCONOMIE LOCALE

Objectif: capter davantage de revenus

► **Malgré son intense activité industrielle**, la région de l'Arc jurassien peine à capter des revenus sur son territoire.

Et elle perd des habitants.

► **Et pourtant les compétences sont là.** Mais elles ne sont souvent pas

connues, en particulier au sein de la région elle-même.

► **Ce constat et des pistes vers des solutions** ont été présentés hier à Delémont dans le cadre d'un projet-pilote de la Confédération porté conjointement par le Réseau des Villes de l'Arc jurassien et Arcjurassien.ch.

Certaines habitudes s'avaient des pièges. Un responsable de PME jurassienne qui cherche un service particulier via Google trouvera probablement ce qu'il cherche dans un grand centre urbain, à Lausanne ou Bâle, cela même si le service recherché est proposé dans la région. Les services localisés dans les régions périphériques sont en effet mal référencés par le moteur de recherche. C'est ainsi que des revenus peuvent échapper à la région.



Le commerce local est la clé de voûte de l'économie régionale: on doit en prendre conscience. ARCHIVES ROGER MEIER

Un exemple parmi d'autres relevé hier par Patrick Linder, directeur de la Chambre d'économie publique (CEP) du Jura bernois, lors d'un échange organisé par la Fondation rurale interjurassienne (FRI). Cela s'inscrit dans le cadre d'un projet-pilote de la Confédération intitulé «PHR Économies».

La stagnation économique et démographique de l'Arc jurassien est un phénomène connu. Et pourtant, cette région, avec son économie d'exportation, est un «modèle de

détail... «Les dépenses des ménages sont de moins en moins captées localement.» Pour le seul canton du Jura, Nicolas Babey mentionne 300 millions de fuites financières annuelles dans le domaine énergétique, plus de 100 millions pour les assurances véhicule, RC/mé-nage, maladie et accidents. Il évoque un «comportement hors sol» d'entreprises publi-ques communales et cantonales, institutionnelles et privées.

Les ménages ne font pas mieux en termes de consom-

mation de services. Tourisme d'achat, achats en ligne, cela ne favorise pas le commerce local. Constat également posé par Thomas Schaffter, président de l'Association du commerce jurassien (AC-Ju), qui tacle au passage l'État et les petites économies obtenues par des achats à l'extérieur.

Consommer local

Plusieurs orateurs ont mentionné des solutions destinées à renforcer l'économie locale («économie présente» pour les experts). Patrick Linder évoque une application qui doit permettre la rencontre entre l'offre de services et la demande des entreprises (market place) sans passer par Goo-

gle. Aude Boni, cheffe de projet Ecoparc, parle de l'écologie industrielle et territoriale avec une «approche participative qui vise à optimiser la performance et la qualité des zones d'activité existantes». Floriane Mamie, cheffe de projet au Réseau urbain neuchâtelois (RUN), défend la création d'espaces de coworking, pour limiter la pendularité et créer des synergies entre des prestations et activités économiques locales. Veronica Matti, de la FRI, promet la rencontre entre économie productive et économie présente pour valoriser la consommation de produits du terroir local («af-terwork», festival du goût).

GEORGES MAILLARD

Et si le Pré-Guillaume brûlait?

► Damien Chappuis, maire de Delémont, a évoqué les grands changements qui attendent la ville et présenté les projets qui doivent revaloriser les commerces de la gare et de la vieille ville, avec la fusion des projets Vieille-ville Plus et Centre-Gare pour créer le projet Centre-ville Plus. Entre autres idées pour redynamiser les commerces, Damien Chappuis suggère de décorer les vitrines, ouvrir les commerces à des moments particuliers, créer des événements, etc. L'avenir de Delémont, ce sera un centre-ville unique qui rassemblera le quartier de la gare et la vieille ville avec la réalisation du projet Ticle-Théâtre du Jura. Que va devenir le centre Pré-Guillaume dans ce contexte? Damien Chappuis: «Le bâtiment pourrait brûler pour faire place à un plan d'eau et un espace vert, cela ne me dérangeait pas. Actuellement, on le propose à un prix trop cher.» Floriane Mamie a une autre idée: y aménager un espace de coworking. GM

ÉLECTION PARTIELLE AU GOUVERNEMENT

Anne Seydoux-Christe pose ses conditions

Après Jean-François Roth, la Delémontaine PDC Anne Seydoux-Christe pourrait peut-être aussi passer de la Coupole fédérale au Gouvernement jurassien. Alors que le remplacement de Charles Juillard fait beaucoup parler, la conseillère aux États sortante ne cache pas son intérêt pour l'exécutif. «J'ai toujours aimé la politique, le débat et mon pays», confie-t-elle. Néanmoins, Anne Seydoux-Christe fait savoir qu'elle ne sera candidate à

Face aux nuisances sonores du bruit routier, le Gouvernement jurassien a émis hier une recommandation originale. Il propose à la population d'utiliser des pneus non bruyants. Ceux-ci peuvent «réduire considérablement les nuisances sonores pour les riverains», estime l'État. Selon lui, une telle mesure permet de diminuer le bruit émis jusqu'à 3 décibels. Selon l'Office fédéral de l'environnement, environ 14% de la population suisse est exposée à un bruit routier excessif. Le Gouverne-

TRAFIC ROUTIER

Le canton du Jura recommande les pneus silencieux

ment jurassien rappelle que des «efforts importants» sont menés dans le Jura pour diminuer ces nuisances, comme la pose de revêtements phonosorbants. Cependant, il souhaite combiner les mesures, raison pour laquelle il propose celle-ci aux automobilistes. L'hiver approchant et les premiers froids étant tombés dans le Jura, l'État rappelle en outre la nécessité de circuler avec des pneus d'hiver. BFL

HEP-BEJUNE

Un gage de qualité

La Haute École pédagogique des cantons de Bienne (francophone), du Jura et de Neuchâtel (HEP-BEJUNE) a obtenu une double certification ISO pour la mise en place de son système d'assurance qualité. Elle devient la première institution de formation en Suisse à être certifiée ISO 21001. Pour le recteur Maxime Zuber, «il s'agit d'une importante victoire d'étape sur la voie de l'accréditation à laquelle est soumise l'institution depuis 2015 afin de poursuivre les missions qui lui sont confiées». LQJ

BUDGET DE L'ÉTAT

Le dépit des enseignants jurassiens

La proposition du Gouvernement jurassien d'augmenter le pensum des enseignants du secondaire II de 23 à 24 leçons passe mal. Réunis en assemblée extraordinaire mercredi soir à Courtemelon, une septantaine d'enseignants ont exprimé leur dépit quant à ce projet de coupe qui permettrait à l'État de réaliser une économie de 356 000 fr. «Ces personnes ressentent un profond sentiment de non-reconnaissance», fait savoir Rémy Meury, secrétaire général du Syndicat des enseignants jurassiens (SEJ).

Selon le député jurassien, les enseignants du secondaire II (les écoles professionnelles,

en prévision de cette votation qui n'a pas suscité la moindre campagne dans le Jura. Et surtout que cette décision – qui ne touche que 7% du personnel de l'État – a été prise dans un temps extrêmement court, sans qu'une consultation auprès des syndicats ou des groupes de travail ne soit menée.

Selon Rémy Meury, aucune action particulière ne sera menée par les enseignants jurassiens avant les débats parlementaires sur le budget. Si cette proposition de coupe venait à être acceptée, ceux-ci se réservent la possibilité de faire appel à la justice pour s'assurer que la mesure ne pose pas problème en termes d'égalité. BFL

Le canton du Jura est un endroit propice pour défendre la langue française et assurer son rayonnement. Alors que le Jura est entré en indépendance il y a 40 ans après une longue lutte face à un canton à majorité allemande, le Parlement jurassien accueille depuis mercredi une centaine de députés pour une réunion européenne de l'Assemblée parlementaire de la francophonie (APF).

Pierre-André Comte, président de la Section jurassienne de l'APF, a dit toute la fierté de la République d'accueillir un si beau monde. Ce sont une centaine de députés de 21 pays qui seront présents jusqu'à ce week-end dans le Jura pour débattre notamment du droit d'autodétermination des peuples. Un thème cher au Jura.

«Notre identité, c'est aussi et surtout la langue, notre langue d'origine, la langue maternelle, le français et les valeurs dans lesquelles nous avons puisé la force de briser les chaînes d'un injuste destin», a avancé le député juras-



Bienvenue dans le Jura.

PHOTO STÉPHANE GERBER

sien. Dans deux jours, toutes ces régions d'Europe connaîtront, à n'en pas douter, le parcours du Jura. Une histoire «passionnante, par moments capricieuse, tragique, lyrique, parfois presque glorieuse, belle».

